



SENAT

Le Premier Vice-Président

**ALLOCUTION DE L'HONORABLE PREMIER VICE-PRESIDENT DU
SENAT A LA 2^{ème} CONFERENCE PARLEMENTAIRE SUR LE
DIALOGUE INTERPROFESSIONNEL DU 19-21/06/2025
A ROME, ITALIE.**

- **Honorables Présidents des Chambre des Députés et du Sénat de l'Italie ;**
- **Honorables Présidents de l'Union Interparlementaire, des Assemblées et des Sénats ;**
- **Mesdames et Messieurs.**

C'est avec un profond respect et une immense gratitude, que je m'adresse à vous, pour échanger sur un thème holistique, dans ce prestigieux cadre qui rassemble des voix, des idées et cultures différentes.

Je me dois d'abord de saluer et remercier les Présidents des Chambres des Députés et du Sénat Italiens ainsi que leur personnel, pour cet accueil chaleureux réservé à moi et à la délégation qui m'accompagne.

Je remercie également ici, les pays amis qui ont voté pour la République Démocratique du Congo, mon pays, au Conseil de Sécurité et à la Vice-Présidence de la récente Session de l'Assemblée Générale de l'ONU!

Le thème de ces assises résonne au plus profond du cœur et de l'esprit, de Son Excellence Monsieur le Président de la République Démocratique du Congo Felix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, qui a résolument engagé notre pays sur la voie d'un avenir garanti par la paix, la tolérance et la coopération.

Pour preuve, dès son entrée au pouvoir, le Président TSHISEKEDI avait réuni toutes les confessions religieuses au stade des Martyrs pour exorciser la RD Congo et la confier à Son Créateur. Il entamera ensuite la ronde de tous les pays voisins pour tendre la main à ses homologues, en vue de consolider et renforcer la paix et la coopération Sud-Sud !

Mais, cette démarche salutaire s'était butée aux vellétés expansionnistes et génocidaires des régimes de certains pays voisins dont, le Rwanda !

Pour ma part, le dialogue interconfessionnel ne peut rester un simple projet ni un vain mot, il est plutôt un impératif moral et une nécessité sociétale. Car, nos histoires respectives, nos religions traditionnelles et nos croyances ancestrales reflètent des points communs vitaux qui dépassent les différences et la diversité et qui, loin d'être un obstacle, constituent plutôt une richesse pour la coexistence pacifique.

Nous, Parlementaires, devons susciter l'espoir et nous engager dans la mise en œuvre des politiques inclusives, en vue de favoriser le dialogue et la tolérance, par un système éducatif interculturel et interconfessionnel dès le bas âge, en vue de prédisposer les générations futures au dialogue plutôt qu'au conflit. Ceci permet de jeter les bases d'une société où l'empathie et la solidarité constituent des moteurs du progrès.

Face à ces défis, il faut compter sur la République Démocratique du Congo dont la force réside dans la diplomatie pacifiste, dans sa grande capacité à dialoguer, accueillir et mettre ensemble sa diversité interconfessionnelle et interculturelle sans qu'un groupe ne minorise ni supprime l'autre !

Engageons-nous donc, à bâtir des ponts et non des murs, entre nos différentes communautés sociologiques, culturelles et confessionnelles, à transmettre des messages d'espoir pour un avenir durable et pacifique.

C'est la raison pour laquelle, la République Démocratique du Congo reste un Etat laïc, où aucune autorité religieuse n'est au-dessus des autres, quel que soit son niveau d'influence sociale ; où la séparation entre les églises et l'Etat fait de ce dernier le garant de la liberté de religion et du cadre légal et permanent du dialogue interconfessionnel pour une paix durable.

En définitive, parlant de la paix, parce que c'est ici à Rome qu'il a été dit :

Qui veut la paix prépare la guerre. En latin : Quid pacis para bellum ! C'est encore ici à Rome que la République Démocratique du Congo nous exhorte à changer de paradigme en disant :

« Qui veut la paix cultive l'amour » !

JE VOUS REMERCIE

